

JAPPOO



N°2
juin 2006
semestriel

(Jappoo = **Echanges** en Wolof, Diapo = prononciation en français)

BULLETIN DE LIAISON de **DIAPO-SENEGAL**

< Association d'aide humanitaire et de partage >

Membre du Réseau Solidarité Internationale Armor

Siège social
2 rue de la Tour-du-Fa
22120 HILLION

Editorial

Amis, Partenaires, Adhérents de Diapo Sénégal.

Le monde est un village avec ses différents quartiers. Au Sud, les conditions matérielles sont difficiles, pourtant des valeurs et des atouts très forts existent. Au Nord, on consomme à tout va (pas tout le monde...) la vitrine est belle. D'ailleurs certains « Sudistes » éblouis traversent déserts et mers, au risque de leur vie, pour atteindre l'eldorado.

Un jour, quelques habitants de ces 2 quartiers se sont rencontrés, ils se sont trouvés bien différents mais pourtant tellement semblables et ont pensé que cela valait la peine de faire quelque chose **ensemble**.

Aussitôt, des projets germent, des mots comme : écoute, développement durable, partenariat, confiance, réciprocité. sont prononcés.

Au Nord comme au Sud, chacun s'affaire. Grâce aux actions opiniâtres et généreuses de nombreuses personnes, les premiers résultats ne tardent pas à venir.

Continuons, c'est **tous ensemble** que nous réussirons à rendre un peu de mieux être sur notre terre, **notre village**.

Hubert GUESDON Vice-président de Diapo SENEGAL



Sommaire

Editorial	p1
Discours de S.Diouf	
Message d'Abdou	p2
Premières impressions	
/ Françoise Léal	
Un grand MERCI	p3
/ Guy Meuriot	
ADEPE / Sidy Sall	
ONG WORLD VISION	
/Francis Bouba	
Point sur les actions	p4
/Alain Lafrogne	
Parrainages	p5
/Commission	
éducation	
Echanges scolaires	p6
Soirée Teranga	
Composition du bureau	

Discours De Salla Diouf (présidente des femmes au village) prononcé lors de la mission de février 2006

Mesdames, Messieurs de Diapo

C'est une grande fierté qui nous habite et une énorme joie qui nous anime à cette occasion qui nous est donnée de vous avoir parmi nous.

Nous vous disons «**Dale Léne Ak Diam**» soyez les bienvenus dans ce village, qui est le vôtre, et qui vous porte dans son cœur.

Il nous sera très difficile de vouloir traduire par des mots, les sentiments de gratitude et de reconnaissance que nous nourrissons à l'élan combien salutaire et humain que vos cœurs réunis insufflent à notre égard.

Nous n'ignorons point, les sacrifices sous la chaleur et dans la poussière et les efforts consentis et rien que pour bien faire, c'est-à-dire, **nous aider à nous aider nous même**, nous aider à améliorer nos conditions de vie en



milieu rural, c'est nous aider à cerner les contours de l'éducation de nos enfants.

Pour tout dire, nous sommes conscientes de tous les bienfaits que vous n'avez cessé de nous prodiguer. Surtout, nous vous remercions de tout cœur pour les cadeaux des enfants qui représentent un acte symbolique qui nous va droit au cœur, car un cahier, un stylo, un crayon symbolisent l'instruction et s'instruire c'est se former, se faire.

Nous allons mettre toute l'énergie nécessaire de notre côté pour mériter votre amour à un devenir meilleur.

Nous ne saurions terminer sans remercier très chaleureusement Monsieur Sidy SALL, votre relais auprès de nous et de tous ses collaborateurs.

Que Dieu tout-puissant augmente leur énergie car lutter contre la pauvreté est un acte humain.



La réussite du projet (message de Abdou Sakor NGOM)

Abdou est le jeune de Ndiallo envoyé au centre de formation de Keur Moussa pour y apprendre les techniques de maraîchage. Il exprime ici ses espoirs et ses attentes.



Je suis au centre de formation de Keur Moussa depuis novembre 2005. On fait des cours sur le maraîchage, des cours de botanique et d'élevage. Pour le maraîchage, on fait de la pratique sur le terrain. On cultive des choux, des tomates, des navets, des courgettes, des aubergines, des épinards. Pour l'élevage, on fait des visites dans des fermes.

Après ma formation, je serai prêt amener ce que j'ai appris à mes amis qui sont restés au village. Je dois me battre pour la réussite du projet. Ma devise, c'est lutter contre l'exode rural et développer mon village afin qu'il n'y ait plus de chômeurs.

A Ngalègne, il y a des jeunes motivés, mais ils ont besoin de parrains à Hillion, car le maraîchage a besoin d'un outillage complet et de livres pour nous guider.

Pour moi, l'embouche est très importante comme travail supplémentaire parce que les jeunes s'ils ne partent pas dans les villes font de l'élevage. Nous avons proposé cette activité à Germain ; elle est en place, donc Au Travail!

Le problème qui se posait et qui faisait que les jeunes étaient découragés, c'était la clôture, mais c'est résolu et les jeunes sont prêts maintenant.

Il faut construire la case car pour savoir le besoin des villageois, il faut être à leurs côtés. Chers amis, Diapo est en train de faire ce qu'il peut, nous aussi, participons au développement de notre village.*

** case en projet , pourrait être destinée aux visiteurs, stagiaires , membres de Diapo ou d'Adepe.*

Françoise Léal (élève ingénieur de l'ENSAIA de Nancy) livre ci-après ses premières impressions sur le début de son séjour au Sénégal

« Bienvenue au Sénégal ! » 07 avril. Départ Nantes. Adieu bonnet, gants, parapluie et anorak, je vous laisse finir l'hiver sans moi, direction Dakar. Après 4 heures d'avion, j'y suis enfin : le Sénégal ! On me l'avait souvent dit, mais je suis quand même surprise par cette bouffée d'air chaud à la sortie de l'avion. Quelques formalités administratives, oui, j'ai mon passeport, oui, mes vaccins sont à jour, et le douanier me libère avec un « bienvenue au Sénégal ! » Ce n'était pas un vain mot. J'allais bientôt découvrir la Téranga, l'hospitalité sénégalaise, un accueil incroyable et des gens qui feront tout pour me mettre à l'aise avec une gentillesse extraordinaire.

Dès à Dakar, je suis impressionnée par cette effusion de couleurs, ces femmes en boubous chatoyants, ces bruits, cette vie qui grouille et ce trafic automobile qui s'orchestre selon une seule loi : celle du plus fort !

Pendant les 15 jours au Centre de formation de Keur Moussa, je rencontre Abdou, le jeune envoyé par Diapo. Il est motivé et compte bien s'installer à Ndiallo quand il aura terminé. Avec les autres élèves, nous binons, nous arrosons, et j'apprends beaucoup sur le

maraîchage à la sénégalaise. Ici, ne cherchez pas le pulvérisateur pour désherber, tout se fait à la main !

Heureusement, les cuisinières sont là pour rassasier les ventres creux après ces efforts. Le midi, on mange du Tiep bou Dien, ou riz au poisson. Tout le monde mange dans le même plat et à la cuillère, j'apprécie beaucoup cette convivialité. Puis je pars direction Ngalègne. Oh qu'il fait chaud ! Nous amenons les arbres à planter dans les écoles et je commence à me demander sérieusement si ces petits arbres vont pouvoir survivre. La motivation des instituteurs et des élèves me détrompe. Ils prennent soin de leurs arbres, conscients de l'enjeu qu'ils représentent pour l'avenir de leur école. C'est un acte symbolique, mais c'est aussi un petit pas dans le reboisement de ce beau pays, peuplé de gens ouverts et accueillants qu'est le Sénégal.

La porte du « voyage sans retour » de la maison des esclaves à Gorée



A lire pour mieux connaître le passé et comprendre le présent

Il fut un jour à Gorée de Joseph N'Diaye (édition Michel Lafon). Gorée, île historique au large de Dakar, fut le point de départ de centaines de milliers d'esclaves vers les Amériques.

Visite virtuelle de la maison des esclaves : 10 minutes de vidéo ; www.dakar.unesco.org/goree/

UN GRAND MERCI,

Lors de la création de *DIAPO/SENEGAL*, les premiers bénévoles n'envisageaient certainement pas la réalisation et la motivation globale autour de tous ces projets de Solidarité.

Bien sûr la volonté des deux communautés était forte ; elle s'est affirmée et développée par les facteurs suivants :

- Rencontres et échanges réguliers, constants.
- Engagement fort et soutien dans le temps, de partenaires privés, publics et de nombreuses entreprises motivées par le sérieux et le fondement de projets concrets.
- La détermination de tous les bénévoles *DIAPO* et *ADEPE*, le soutien moral et participatif de la population hillionnaise et des environs.
- La volonté de travailler en réseau ici et là-bas ; d'analyser les expériences d'autres associations et de s'informer.
- La volonté forte d'être présent sur le terrain avec de plus en plus de déplacements de nombreuses familles sur place.

Au nom des bénéficiaires et de tous les membres d'*ADEPE* et de *DIAPO*, **un GRAND MERCI.**



Guy MEURIOT Président de **DIAPO SENEGAL**

DEMARCHE NOVATRICE D'UN PARTENARIAT par **Sidy SALL** Président d'**ADEPE**

L'intervention des associations comme *Diapo-Sénégal* sur le terrain permet de compenser certaines limites des grandes théories soutenues sur la pauvreté. L'enjeu véritable de l'éradication de la pauvreté est d'approcher au quotidien les réalités des populations qui sont dans le besoin.

Pour ce faire, *Diapo-Sénégal* et *Adepe* ont conjointement adopté une démarche qui consiste à mettre en œuvre un mécanisme d'observation active, à une analyse de l'environnement, du fonctionnement du village. Notre originalité repose sur ces concepts : **ECHANGER, PARTICIPER, OBSERVER, INNOVER LE TOUT DANS LE RESPECT MUTUEL DES CULTURES.**

Nous nous sommes engagés dans un réseau d'interactions entre les sages, les femmes et les jeunes du village. La meilleure façon de

s'intégrer dans un groupe est de ne pas se marginaliser mais de partager les mêmes conditions de vie, de respecter la façon de faire et d'agir des populations afin d'être accepté et après quoi les mutations souhaitées peuvent intervenir.

Ce partenariat soutenu par une sagesse nous a permis jusque là de réaliser l'ensemble de nos actions inscrites sur notre feuille de route et d'être en voie de briser la théorie du cercle vicieux de la pauvreté

Or au Sénégal, un adage dit : *Le pauvre, c'est celui qui n'a pas vers qui se tourner en cas de besoin.* En analysant cet adage nous pouvons dire sans risque de nous tromper que le partenariat *Diapo/Adepe* au bénéfice des populations de *Ndiob*, constitue une richesse intarissable. **Sidy SALL**



ONG WORLD VISION et *DIAPO-SENEGAL* par **Francis Romuald BOUBA - DALAMBAYE**

Il y a 2 ans, *DIAPO SENEGAL* découvrait sur Internet l'ONG *WORLD VISION* : l'un de ses projets sur *DJOURBEL & FATICK* « *ADP Sine* » est dirigé et animé par moi-même. Un partenariat autour de *NDIOP & NGALENE* naît et se développe progressivement autour d'activités communes : maraîchage, arboriculture fruitière, boutique villageoise, etc...

L'exemple le plus fort se vit actuellement par une action commune et solidaire *World Vision*, la Communauté Rurale, *DIAPO / SENEGAL + ADEPE* et autres groupements consolidant leurs moyens pour acquérir une ambulance, assurer la conduite et l'entretien (par la communauté rurale).

Nous sommes très satisfaits, car de toutes mes expériences, c'est la 1^{ère} fois que de telles ouvertures, complémentarité, confiance s'établissent entre des acteurs solidaires. Voilà le 2^{ème} stagiaire* que nous aidons à cette découverte.

Continuons ensemble pour assurer l'atteinte de nos objectifs.

Francis BOUBA

* *Germain DUTILLEUL* et aujourd'hui Française *LEAL*.

Aucun développement durable n'est possible sans activité économique génératrice de revenus suffisants. A la demande des villageois, diverses actions ont été identifiées, concernant le développement économique, un programme de développement agricole à court et moyen termes, l'éducation et le parrainage, ainsi que la Santé. La présentation générale des projets ci-après s'inscrit dans le cadre d'un programme pluri-annuel commencé en 2004.

Les projets de 2006 sont en continuité des actions engagées les années précédentes qu'ils complètent et renforcent. Le parrainage initié cette année est une action concrète qui correspond bien au très vif souci de Diapo-Sénégal de mettre l'accent sur l'éducation, base de tout développement : on ne reviendra pas ici sur ce thème développé par ailleurs dans le Bulletin. Outre les échanges scolaires entre enfants bretons et sénégalais et le soutien apporté en matière de fournitures scolaires et de matériels pédagogiques, 2006 se distingue par un appui à l'amélioration des cantines des écoles primaires de Ndiob et de Ngalègne. En effet, nombreux sont les enfants qui ne mangent pas, ou peu, le midi. Notre objectif est de contribuer à améliorer les repas par la production de fruits et de légumes au sein des écoles mêmes, avec plantation d'arbres fruitiers et création de jardins pédagogiques. Ces actions ont bien démarré. Nous prévoyons également la création d'une cuisine de plein air à l'école de Ngalègne.

Les projets économiques concernent la création d'une meunerie et un projet de développement agricole. Le souhait des femmes de Ndiallo était de disposer d'une décortiqueuse et d'un moulin à mil. Toutefois, l'installation d'une meunerie à Ndiallo ne pouvant se faire en concurrence d'installations proches existantes, une enquête a été réalisée. De cette enquête, il ressort qu'il existe un moulin à mil à Ngalègne, situé à courte distance de Ndiallo. Diapo-Sénégal apportera un soutien pour sa réparation. Le projet de meunerie s'est recentré sur une décortiqueuse à mil et un moulin à pâte d'arachide. Le bâtiment a été construit en avril et mai : il est achevé et n'attend plus le branchement électrique et les équipements. L'ensemble sera sous la responsabilité du Groupement des femmes qui ont montré de la rigueur pour la gestion de la boutique de vente réalisée en 2005 et qui fonctionne bien.



Local meunerie en cours de finition



Construction des enclos

Le projet de développement agricole comprend plusieurs volets, qui poursuivent et renforcent les actions antérieures. **Le Volet 1** améliore l'aménagement du périmètre maraîcher : clôture en grillage pour lutter contre les chèvres, 2^e puits, pompes manuelles... **Le Volet 2** concerne de l'embouche bovine : l'objectif est de dégager à très court terme (3 à 6 mois) des ressources monétaires pour les jeunes. Six bovins ont été achetés, les jeunes s'engagent par contrat à rembourser progressivement les fonds avancés.

Le Volet 3 prévoit la création d'un périmètre Pilote pour les Volontaires pour le Développement sur une parcelle de 1 ha. **Le Volet 4** concerne la création d'un périmètre mixte maraîcher et la plantation d'arbres fruitiers sur 3 ha qui seront divisés en 15 lots. **Le Volet 5** est relatif à la 2^e Phase de plantations du projet « 10 000 arbres fruitiers ». Tous ces volets sont accompagnés par la prise en charge de la formation de 8 jeunes par le Centre de Keur Moussa.

Le projet Santé concerne la participation à l'acquisition d'une ambulance pour l'ensemble de la Communauté Rurale qui comprend 17 000 habitants : elle permettra de réduire la mortalité et d'améliorer les conditions sanitaires.

La réalisation de tous ces projets a été possible grâce à l'implication de notre partenaire Adepe !

Parrainages : action suivie par la commission éducation et madame Fatou BA à Djourbel

Début avril un premier groupe de parrains a accepté de participer financièrement à une bonne scolarisation d'enfants de familles défavorisées fréquentant les différentes écoles locales (5 euros / mois pour un enfant du primaire, 18euros / mois pour un enfant du

collège). Cet engagement, s'inscrit bien entendu dans la durée, une charte élaborée par la commission parrainage énonce les droits et devoirs de l'association, de ses représentants sur place et des parrains.



Témoignages

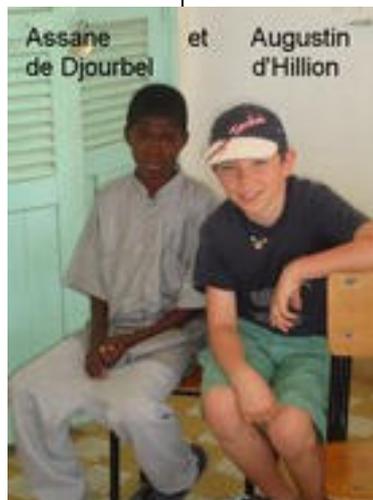
Nous avons découvert le Sénégal, en famille au cours d'un séjour en février. Notre lieu de résidence était à Saly : un complexe touristique, à l'écart du « vrai Sénégal ». Le responsable d'ADEPE, Sidy SALL nous a servi de guide pour nous rendre au village de Ngalène parrainé par DIAPO . C'est dans un accueil chaleureux que nous avons apprécié le bon fonctionnement des programmes en cours (écoles, dispensaire, plantations, marâchage...). Nous avons pris conscience des réalités quotidiennes de ces villageois. Quelle belle leçon de vie pour nos enfants. C'est dans cet esprit que nous nous sommes engagés à parrainer un collégien du village, élève de 4^{ème}. Une rencontre s'est faite avec sa famille. Les correspondances par courriers permettront d'apporter un soutien à cet enfant tout en échangeant sur nos cultures contrastées.

Famille Corbin

Nous venons de passer deux semaines en famille à Warang, petit village situé au sud de M'Bour... où il fait bon se baigner sur les plages loin des touristes et sentir le poisson ! Pour nos trois enfants de 14, 11 et 9 ans, ce voyage fut une première prise de contact avec l'Afrique : contrastes culturel, économique, climatique et culinaire ! nous avons eu la chance de pouvoir vivre une totale immersion au quotidien, avec les habitants de Warang : les enfants africains cherchent le contact et sont réputés pour leur convivialité et nous n'en avons certes pas manqué !

Nous avons pu passer une journée à Djourbel, N'diop et N'galène, accompagnés de Sidy et son beau-frère, Mamour, inspecteur de l'éducation dans le pré-scolaire: grâce à eux, nous avons pu visiter écoles maternelles et cases des tout-petits, ainsi que l'école élémentaire et le collège où nous parrainons trois enfants : instants d'émotion que la rencontre avec les filleuls respectifs de nos garçons ! nous regrettons seulement d'avoir eu trop peu de temps pour faire connaissance, car il nous fallait filer vers le village N'galène pour remettre aux correspondants de Langueux, leurs courriers soigneusement préparés ! Leur cour de récréation profitera d'ici quelques années, de l'ombre des arbres plantés par les écoliers : à chaque arbre, sont associé symboliquement un enfant langueusien et son

correspondant sénégalais ! Nous avons aussi pu échanger sur le système éducatif en maternelle et primaire, et constater les conditions de scolarisation des élèves sénégalais : beaucoup de similitudes avec notre France ... d' il y a cinquante ans ... et une belle leçon de vie quant aux valeurs humaines qui y sont véhiculées ! L'accueil qui nous fut réservé par Sidy et Mamour nous restera en mémoire, et nous avons terminé cette belle journée par un tieboudienne partagé autour d'un même plat !... à la sénégalaise !



Ici en Europe, on dit souvent que l'Afrique, ça ne se raconte pas ! ça se vit ! effectivement, nous avons eu la chance de pouvoir vivre cette expérience familiale dans toutes les dimensions que nous avions prévues : enrichissement incommensurable pour chacun d'entre nous ! les visites et nombreuses rencontres effectuées ne peuvent se vivre sans impact sur notre condition d' européen! inutile de rajouter que les souvenirs sont magnifiques, frustration est de

ne pas avoir pu passer plus de temps avec nos filleuls, et de ne pouvoir rencontrer leurs familles respectives, faute de temps ! ce sera pour la prochaine fois !...car nos enfants parlent déjà de leur prochain voyage là-bas !

Gilbert, Véronique, Baptiste, Lucien et Augustin LHOTELIER

Etre écolier au village 4X4=16 !

- Lever à 7H, pas de petit déjeuner
- 4 km pour rejoindre l'école qui commence à 8 H
- Récréation d'1/2H à 11H
- Fin des cours 13H
- Retour à la maison pour déjeuner (4 km)
- Retour à l'école pour 15 H (de nouveau 4 km)
- Fin des cours à 18 H
- Retour à la maison (encore 4 km)

Le lundi, mercredi et vendredi, école de 8H à 13 H. La journée n'est pas finie, chaque soir, vers 18H : arrosage au jardin et soins aux animaux puis les devoirs, le repas et de nouveau les devoirs !

Les jeunes et DIAPO-SENEGAL

Les écoles privées de Hillion et St René ont collecté à Noël crayons et cahiers qui ont été distribués en janvier aux 50 enfants scolarisés du village (chacun son petit paquet).

A l'école de Ndiop et à celle de Ngalégne des plantations d'arbres ont été réalisées en mai en présence de Françoise Léal, certains de ces arbres portent le nom d'écoliers de Langueux (classe de CM2 de Caroline Huez , ils ont vendu des posters de DIAPO : 1 poster = 2 euros = 1 arbre planté). Ces écoliers ont échangé avec leurs homologues sénégalais plusieurs fois dans l'année.

A la rentrée prochaine, plusieurs écoles ou collèges publics ou privés ont manifesté l'intention de s'engager de diverses manières : BRAVO à TOUS !

(Rappel : sur demande, un diaporama commenté sur le village est disponible pour les écoles ou autres)

Soirée repas TERANGA du 6 mai

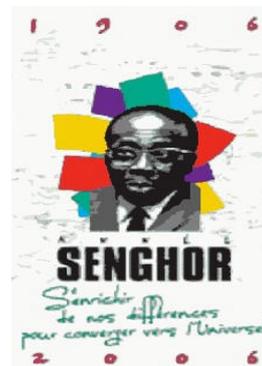
Succès complet : nouvelles adhésions, demandes de parrainage, ambiance conviviale, bon bilan financier. Tout ceci grâce aux 250 participants (plus les enfants à l'après-midi

« contes africains » avec Emile DIOP). Succès dû également aux fournisseurs, aux bénévoles et bien sûr au Maître cuisinier : Pierre COLLET notre trésorier.

En 2006 Léopold Sédar Senghor aurait eu 100 ans.

Il est né en 1906 à Joal, décédé le 21 décembre 2001 à l'âge de 95 ans, il repose depuis au cimetière de Bel Air à Dakar. (Sidy a emmené sur sa tombe le groupe de la mission de janvier 2006)

Chef d'état, homme de lettres, promoteur de la diversité culturelle, un des pères fondateurs de la francophonie. C'est en 1962, dans le n°311 de la revue Esprit, que **Léopold Sédar Senghor fonde le concept moderne du mot** : « *La francophonie, c'est cet humanisme intégral qui se tisse autour de la Terre, cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents, de toutes les races qui se réveillent à leur chaleur complémentaire* ».



Pour informations, adhésions, propositions d'aide, vous pouvez contacter

LES MEMBRES DU BUREAU

Président :

Guy MEURIOT Tél 06.85.30.48.30

e-mail : guy.meuriot@stalaven.fr

Vice-présidents :

Maryvonne SOHIER Tél 02.96.32.24.89

e-mail : sohier.maryvonne@neuf.fr

Hubert GUESDON Tél 02.96.32.22.28

e-mail : johub@infonie.fr

Secrétaire :

Alain LAFROGNE Tél 02 96.32.38.52

e-mail : ma.lafrogne@free.fr

Secrétaire-Adjointe :

Soizic SALLIOU Tél 02 96 72 74 30

e-mail : soizic.salliou@club-internet.fr

Trésorier :

Pierre COLLET Tél 02.96.32.20.12

e-mail : pierre-florence.collet@wanadoo.fr

Trésorières-adjointes :

Caroline MARSAUDON Tél 02 96 78 14 14

e-mail : marsaudon.caroline@neuf.fr

Sabrina SALLIOU Tél 06 63 16 68 00

e-mail : sabrina.salliou@wanadoo.fr

Le prochain numéro de JAPPOO paraîtra en décembre - BONNES VACANCES à TOUS

